

Introduction

Superstudio est une agence d'architecture italienne fondée en 1966 par Adolfo Natalini et Cristiano Toraldo di Francia. Cette agence a joué un rôle majeur dans le mouvement du design radical à la fin des années 60. Elle est connue pour ses projets très conceptuels, nombre d'entre eux étant publiés dans la revue Casabella. Natalini dénonce un type de design qu'il considère comme une incitation à la consommation, ainsi qu'une architecture et un urbanisme qui ne feraient que renforcer les inégalités sociales. Il prédit un temps où toutes nos activités de conception placeront nos besoins vitaux au premier plan, mais qu'avant que ce soit le cas, nous ferions mieux de nous « passer d'architecture ».

Leurs projets prennent une forme souvent utopique, on y remarque l'importance de la grille, la prédominance de formes géométriques de base, de la symétrie, etc. L'un de leurs projets emblématique est le « Monument Continu », manifeste de l'architecture radicale, présenté pour la première fois en 1969. L'agence utilise notamment le photomontage pour traduire ses idées, et transmettre l'image d'un monument immuable et inaltérable, idéal de neutralité absolue.

Résumé

Notre travail a eu lieu dans un espace vide: il existe un espace entre l'architecture et les arts visuels, entre les travaux culturels et la vie. Cet concept de l'espace que incarne qui incarne la distance nécessaire entre le quotidien et l'espace comme un lieu d'action, ce qui nous permet d'agir avec le détachement nécessaire pour le développement d'un contrôle critique qui peut enfin devenir action.

L'architecture est étroitement liée à la société, mais si l'entreprise vise à la super production et superconsommation alors il est impossible de commencer les travaux d'architecture sans avoir changé la société. Vittorio Gregotti a écrit que nous ne pouvons pas planifier une révolution avec l'architecture, mais notre tâche est de planifier une révolution dans l'architecture. Il me semble qu'aujourd'hui, l'opposition au système de la part des professionnels de la culture est par le développement de modèles de comportement alternatives, visant à remettre en question le statu quo et forcer le système à une crise. Alternativement par le rejet complet de l'assimilation sociale, à travers la production d'idées et d'objets de manière inhabituelle à être une source d'auto-critique de la part de la foire du système.

En architecture, l'activité critique a toujours été liée à la notion d'utopie, compris dans ses deux sens étymologiques: soit comme une belle place comme un non-lieu. Son sentiment d'initiateur est donc l'espoir, l'utopie doit être l'initiateur du concept de design. La charge de l'utopie révolutionnaire, espérance qui est à sa base, et la critique qui est une conséquence directe, le retour à l'utopie peut combler ce «fossé» qui est la base de l'union entre le lieu de méditation et le détachement le lieu de l'action.

L'architecture, selon ma définition est l'antithèse du projet. Un architecte ne construit pas, il produit des dessins, des plans (même si ses projets sont ensuite réalisés), il a une pensée critique par rapport au design. Gregotti établit une dignité autonome du projet, car il est basé sur des méthodes scientifiques, et pourquoi a leur autonomie communicative.

Né de la volonté de rétablir: design industriel, l'architecture et la planification urbaine, le projet est pas un outil statistique, mais aspire à une authenticité du comportement.

En regardant les changements socio-culturels de ce siècle (depuis 1920), nous nous rendons compte qu'ils sont nés de la volonté d'éliminer les structures formelles. Avec "objets éducatifs" nous voulons les priver de leur attribut de situation, imposée par le pouvoir. Avec «l'élimination de la ville», nous entendons l'élimination des structures formelles du pouvoir. Avec «fin du travail», nous entendons la fin de ces activités répétitives et aliénantes. La conséquence de ce sera une société où tout le monde peut trouver son développement complet selon le principe "de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins» (Marx).

Si le projet signifie incitation à consommer, alors nous devons rejeter le projet. Si l'architecture traduit la continuité des modèles bourgeois, de la propriété et de la société, nous devons rejeter l'architecture. Si la planification urbaine signifie augmente les divisions sociales, alors nous devons rejeter les villes.

Notre travail peut être défini comme la conception des systèmes de flux: systèmes fonctionnels où les différents éléments sont interdépendants pour former des entités complexes (par exemple le système postal, les aéroports, les supermarchés) systèmes de flux de conception cela signifie que définir et positionner les différents composants selon le système politique et culturel que nous voulons atteindre, de cette façon, nous essayons de créer des threads sur notre système socio-culturel et de ses comportements. Cette conception de systèmes d'écoulement, est à la fois une méthode de travail et la théorie sur laquelle se fonde le travail: l'architecture conceptuelle de possibilité, la création d'une réalité serein, exempt de matériaux mentaux et des déchets, libre et irrationnel dans lequel une fois les besoins de base sont satisfaits, les activités dans la conception de la production peut trouver sa vraie nature créative.

Notre problème aujourd'hui n'est pas de trouver un nouveau existenzminimum, mais de donner une définition, pas de trouver de nouveaux outils, mais de développer harmonieusement ceux que nous avons déjà. Au lieu d'exploiter sauvagement les ressources naturelles, il s'agit de tirer parti de nos esprits.

Nos raisons

Nous avons choisi ce texte parce qu'à la première lecture il nous a paru compliqué et difficile à comprendre. Mais bien sûr, tout ce qui est complexe et hermétique fait avancer ceux qui essaient de le comprendre.

Il faut noter que le texte aborde une grande variété de sujets: la politique, la philosophie et l'économie. Il est également très intéressant par le sujet qu'il aborde, c'est à dire la société et son développement, l'environnement culturel.

Nous sommes également d'accord avec l'auteur quand il dit que nous ne devrions pas utiliser trop de ressources naturelles, mais plutôt explorer notre esprit!

Ce qui est également très intéressant, selon nous, est son interprétation de « l'utopie comme source d'espérance ».